



YouTube



Dimanche

4 février 2024

16 pages

No. 608

Gratuit

## Don saoudien de Rs 240 millions

### À quand un décaissement pour aider les mosquées inondées lors des récentes averses ?

#### Propos controversés

### Showkutally Soodhun, 'serial' gaffeur, remet ça



#### CHANGEMENT PE VINI

### Navin Ramgoolam:

### « Pravind Jugnauth a déjà intériorisé la défaite »

### Importation de drogue par un policier et son épouse

### Les Casernes centrales embarrassées

### Accident fatal à Gentilly Moka

### « Dhriti rêvait de devenir infirmière », raconte son frère Hansraj Jagmohunsing



Premier League

### Liverpool jouera en déplacement au stade de son rival, Arsenal

## Téléchargez

### votre copie gratuite tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



[www.sundaytimesmauritius.com](http://www.sundaytimesmauritius.com)



[facebook.com/sundaytimes.official](https://facebook.com/sundaytimes.official)



[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info 5 255 3635

Au marché central hier

# Ce que coûtent certains légumes



Don saoudien de Rs 240 millions

# À quand un décaissement pour aider les mosquées inondées lors des récentes averses ?

La question est de nouveau sur toutes les lèvres depuis les inondations du 15 janvier dernier. Où en est-on avec le don d'environ Rs 240 millions promis par le gouvernement saoudien à l'attention des mosquées et des 'madrassahs' (ndlr : écoles coraniques) ? Les choses, semble-t-il, avancent à pas de tortue. Même Showkutally Soodhun, qui a refait parler de lui durant sa visite à Maurice cette semaine, n'en a pipé mot. Si la colère gronde du côté des mosquées, c'est parce que bon nombre d'entre elles ont été inondées durant les grosses pluies enregistrées lors du passage du cyclone Belal. À Port-Louis par exemple, la masjid Abu Bakr à Vallée-Pitôt a été envahie par la montée des eaux, abimant moquettes et autres. Le Bait-UI-Noor, toujours dans la capitale, a connu le même sort. À Chemin Grenier également, des mosquées et des 'madrassahs' se sont retrouvées pieds dans l'eau.



Alors que les autorités ferment les yeux sur ce problème, les dignitaires religieux se demandent pourquoi elles ne leur viennent pas en aide, à travers le don saoudien. L'Arabie saoudite, rappelons-le, avait promis d'offrir USD 6 millions, soit environ Rs 240 millions, pour la construction et rénovation de quelque 250 mosquées. Une annonce qui avait été faite par Showkutally

Soodhun en septembre 2019, peu avant les élections générales. Ce qui avait également servi d'argument électoral au MSM pour s'attirer la sympathie de cet électorat. Or, à ce jour, rien n'a transpiré sur ce fameux don. Pourtant, des officiels saoudiens étaient même venus à Maurice pour faire une inspection. Depuis, on n'a plus rien entendu.

D'ailleurs, il semblerait même, selon certaines sources à l'intérieur du gouvernement, que ce fonds d'environ Rs 240 millions ne serait plus destiné aux mosquées, comme initialement annoncé par le gouvernement, mais aux « *religious bodies* ». C'est du moins ce qui devait être inclus dans le 'Memorandum of Understanding' (MoU) signé avec le gouvernement saoudien. Qui sont ces « *religious bodies* » ? Aucune idée. De plus, le fonds ne serait pas géré par l'« *Islamic Cultural Centre Trust Fund* », comme annoncé par le ministre Alan Ganoo au Parlement le 6 avril 2021, mais par le ministère des Arts et du patrimoine culturel. D'où des craintes que ces fonds ne soient détournés de leur but initial. Valeur du jour, aucune mosquée ne semble en avoir bénéficié ne serait-ce qu'un seul sou. Le don a-t-il été reçu ou pas, et si oui, qui en sont les bénéficiaires ? La question fera l'objet d'une interpellation à la reprise du Parlement. Mais en attendant, les dignitaires religieux exigent d'obtenir des réponses.

## Propos controversés

# Showkutally Soodhun, 'serial' gaffeur, remet ça

Une fois n'est pas coutume. L'ambassadeur Showkutally Soodhun fait de nouveau l'objet de polémique avec sa récente déclaration contre Ram Dhurmea, le directeur suspendu des services de la Météo. « *Bane la dire moi dans Dubaï ti pou fini pendi directeur Météo* », a-t-il dit lors d'une fonction à Solferino dimanche dernier. Ce qui a évidemment soulevé une vague d'appréhension et de mécontentement. La réaction de Ram Dhurmea ne s'est pas fait attendre. Il a ainsi porté plainte contre le principal concerné au poste de police de Vacoas vendredi.

Ce n'est pas la première fois que Showkutally Soodhun fait l'objet d'une enquête policière. Il semble même y prendre goût, à voir les nombreuses fois où il dérape, en plaidant ensuite le « *coup de l'émotion* ». Sans doute parce qu'il sait qu'avec le gouvernement au pouvoir, il ne risque rien au niveau des enquêtes policières. Même si l'une de ses déclarations intempestives, à relent communal contre une section de la population, lui avait valu son poste de vice-Premier ministre et ministre du Logement et des terres le 10 novembre 2017.

Pourtant, Showkutally Soodhun était déjà formellement poursuivi, au moment de ces faits, pour avoir proféré des menaces de mort contre le leader de l'Opposition, Xavier Duval. En effet, le 18 juillet 2017 à Flacq, le VPM avait lancé : « *Si mo bodyguard ti donne moi revolver, mo touye Xavier Duval dan Parlement. Mo dire li fort, mo touye li dan Parlement. Après samem ki appel jihad* ». Ce qui a poussé le DPP, après une enquête policière, à loger une charge formelle contre Soodhun pour « *outrage against a Member of the National Assembly, namely Hon. Xavier Duval, on account of his functions as Leader of the Opposition* » en violation de l'article 156(1) du Code pénal. Le procès a finalement été rayé en cour intermédiaire le 8 décembre 2020, après que Xavier Duval ait décidé de ne pas aller de l'avant.

Même lorsque le MSM était dans l'opposition, Showkutally Soodhun s'était démarqué. On se souviendra qu'il avait, en tant que vice-président



Showkutally Soodhun était toujours aux petits soins de SAJ

du parti, tenu une manifestation hostile et illégale, réunissant une centaine de partisans et de dirigeants du MSM, contre l'Express devant les locaux de Radio One le 2 mai 2009. Des copies du journal avaient même été brûlées par des partisans surexcités. La raison : il n'était pas content de l'estimation de la foule faite par l'Express pour le meeting tenu le 1<sup>er</sup> mai par son parti. Des journalistes de l'Express avaient aussi porté plainte pour tentative d'agression contre leur personne durant la tenue de cette manif. À l'issue du procès, Soodhun avait écopé, le 28 janvier 2015, d'une amende de Rs 4000.

Si Soodhun s'en sort facilement au sein de son parti malgré ses nombreuses

frasques, c'est parce qu'il est considéré comme un proche des Jugnauths, surtout du défunt « *Bolom* ». Il s'était d'ailleurs auto-proclamé « *esclave* » de sir Anerood Jugnauth en avril 2016. « *Mo prêt pou travay esclav pou SAJ la nuitte li zour, mem si li bat moi, li zour moi, maltraite moi* », avait-il dit. Ensuite, grâce à

ses relations qu'il qualifie lui-même de « *priviliégiées* » avec les pays arabes, il a pu, à diverses reprises, obtenir des fonds pour divers projets. Même si des questions se posent sur ces fonds, à l'instar du don de Rs 240 millions pour les mosquées. D'ailleurs, même après le passage du cyclone Belal, il n'a pas tardé à écrire au vice-Président et Premier ministre des Émirats Arabes Unis, Sheikh M. bin Rashid Al Maktoum, le 16 janvier 2024, pour lancer un appel d'aide pour aider à la reconstruction du pays. D'où la question de savoir si le Premier ministre sera disposé à le sanctionner ou se passer de lui...

## EDITO



Par Zahira RADHA  
Rédactrice-en-chef

## PJ vs. Presse

Nous sommes déjà en campagne pré-électorale. Et le Premier ministre a déjà identifié son adversaire. Un adversaire qui ne se met pas sur les caisses de savon, mais qui est néanmoins ciblé dans ses discours politiques. Un adversaire qu'il rencontrait lui-même il y a cinq mois de cela pour l'aider dans son combat contre la drogue. Un adversaire qui n'assume que son rôle de chien de garde mais qui est perçu comme un opposant du régime en place. Un adversaire qui n'a, comme seule arme, que sa plume et/ou sa voix. Cet adversaire, dit le chef du gouvernement, est la presse. Pas la MBC évidemment. Encore moins ces médias à la solde du pouvoir qui sont financés des deniers de l'État. Non. Il vise plutôt cette presse qui le hante, jour après jour, en dénonçant les scandales de son gouvernement. Certes, les relations entre le pouvoir et la presse sont souvent conflictuelles – et cela doit être ainsi pour la bonne marche des institutions – mais de là à cibler la presse comme adversaire principal dans un contexte électoral, cela trahit l'état d'esprit de Pravind Jugnauth.

Le Premier ministre a-t-il vraiment peur de la presse, plus que de ses adversaires politiques ? Ou est-ce uniquement une stratégie politique bien ciblée ? On aurait tort de prendre sa déclaration « *at face value* ». Il doit sûrement avoir des desseins quelconques. On a d'ailleurs eu un avant-goût avec les arguments clientélistes qu'il a utilisés devant des partisans d'une région rurale en ciblant un éditorial de Nad Sivaramen. Il a honteusement détourné ce qu'a écrit l'éditorialiste de l'Express en faisant croire que ce dernier s'est attaqué à la religion alors que ce dernier n'a fait que mettre en relief son opportunisme visant à instrumentaliser la religion à des fins bassement politiques. En bon opportuniste, y trouvera-t-il un prétexte pour venir avec de nouvelles législations contre la presse écrite, comme il l'a déjà fait pour les radios privées avec l'IBA Act, et surtout avec son *track record* en matière d'actions répressives et anti-démocratiques ? Ce sera une façon de restreindre la liberté de la presse au moment où il se lancera officiellement dans la campagne électorale.

Mais une telle tactique, s'il s'y met, ne lui servira guère. Au contraire. Elle lui sonnera le glas. Pravind Jugnauth a bien raison de redouter la presse. Car celle-ci a su et a pu résister à toutes les pressions exercées par le pouvoir durant ces neuf dernières années. Ce n'est certainement pas maintenant qu'elle va s'arrêter. Surtout s'il y a une atteinte à sa liberté d'informer, conformément à son rôle. Les citoyens ne resteront pas tranquilles non plus, la presse étant le porte-voix des sans-voix. Mais à partir de là, nous devons d'ores et déjà être vigilants. Sachant que le terrain glisse sous ses pieds, et sentant que la fin de règne est proche, le gouvernement de Pravind Jugnauth multipliera les démarches pour tenter de s'agripper au pouvoir aussi longtemps que possible. Il serrera la vis de toutes parts. Il autocratisera le pays davantage. Il changera les règles du jeu pour mettre toutes les chances de son côté. Il mènera une campagne basée sur le dénigrement et le mensonge. Il achètera la conscience des uns et des autres, en mettant à contribution son trésor de guerre et aidé par ses bailleurs de fonds. La campagne électorale sera vilaine, *malangue...*

Importation de drogue par un policier et son épouse

## Les Casernes centrales embarrassées

13 kilos de haschisch ont été retrouvés dans les bagages du constable Hans Varun Gaungoo et son épouse, Nancy Jugroop-Gaungoo, le jeudi 1<sup>er</sup> février. Le couple est rentré au pays après un séjour à New Delhi, en Inde. À leur arrivée, mari et femme ont été encerclés par une équipe de l'« *Anti Drug and Smuggling Unit* » (ADSU) de l'aéroport. Lors d'une fouille effectuée dans leurs bagages, les policiers ont découvert plusieurs colis en forme rectangulaire, renfermant du haschisch. Les limiers ont également mis la main sur 11 400 papiers à rouler. Le couple est détenu au « *Moka Detention Centre* » et « *Vacoas Detention Centre* » respectivement. La police a objecté à la remise en liberté conditionnelle des deux suspects lors de leur comparution en cour de Mahébourg vendredi matin et où une charge provisoire d'importation de drogue a été retenue contre eux. Leur prochaine comparution est prévue vendredi prochain.

Le policier, âgé de 31 ans, est affecté au poste de police de Midlands depuis environ deux ans. C'est une cellule spéciale au sein de l'ADSU qui s'occupera de cette enquête considérée comme étant délicate. Les enquêteurs veulent surtout aller jusqu'à la source de cette affaire. Ainsi, depuis vendredi après-midi, ils passent au crible la liste de passagers qui se trouvaient sur le vol en provenance de New Delhi le 1<sup>er</sup> février. Les outils informatiques du policier ont aussi été saisis à des fins d'analyses.

Cette affaire embarrasse grandement les Casernes centrales. Car c'est encore une fois un policier qui se retrouve au cœur d'un autre trafic de drogue. D'autant que le Premier ministre, responsable du « *law and order* », se targue de mener un combat

acharné contre le trafic de drogue. D'ailleurs, même le Commissaire de police dit accorder une priorité au combat contre la drogue. Sauf qu'ils ne semblent pas pouvoir en contrôler certains à l'intérieur même de la force policière.

Ce nouveau cas rappelle celui du feu constable Arvind Hurreechurn, arrêté à l'aéroport en octobre 2016 avec deux kilos d'héroïne dans ses bagages. Incarcéré au centre de détention de Moka, il avait été retrouvé mort quelques jours plus tard. Son décès avait été attribué à une pendaison. Le défunt, auparavant affecté au poste de Rivière-du-Rempart, avait effectué un voyage à Madagascar. Et à son retour de la Grande Île, un colis rectangulaire renfermant deux kilos d'héroïne avait été retrouvé dans le double-fond de sa valise. Arvind Hurreechurn avait révélé son intention de collaborer pleinement avec les enquêteurs. Mais quelques jours après son incarcération, il avait été retrouvé pendu dans sa cellule. Ce qui avait provoqué la colère de ses proches. Toutefois, il y avait eu plusieurs arrestations et des réseaux opérant sur l'axe Madagascar/ Maurice avaient été démantelés.

## Le réseau Inde/ Maurice réactivé ?

Dans le milieu de la brigade anti-drogue, nombreux sont ceux qui affirment que les trafiquants de drogue sont retournés à l'ancien système d'importation. Depuis des années, l'importation de la drogue par voie aérienne avait considérablement diminué, alors que celle par voie maritime était privilégiée. Les récentes saisies dans le port ou dans des hors-bords en sont la preuve. Mais désormais, nous confie une source, la vigilance devrait également être rehaussée au niveau de l'aéroport.

## Accident fatal à Gentilly Moka

## « Dhriti rêvait de devenir infirmière », raconte son frère Hansraj Jagmohunsing

Durant la semaine écoulée, deux jeunes de 19 ans ont perdu la vie sur nos routes. Manav Deena, de Caroline Bel Air Rivière Sèche, et Dhriti Jagmohunsing, de St Julien Village, étaient sur leur moto lorsque le drame s'est produit.

L'accident s'est déroulé à Gentilly Moka. Le deux-roues est entré en collision avec un poids lourd et, vu l'impact de la collision, Manav et Dhriti sont décédés sur le coup. Leurs corps gisaient sur l'asphalte lorsque la police est arrivée sur les lieux. L'autopsie pratiquée par le médecin a révélé que la mort des deux jeunes était due à une fracture du crâne.

Chez la famille Jagmohunsing, c'est la consternation. Hansraj, le frère de la jeune Dhriti, s'est confié à Sunday Times, et a expliqué que la famille est toujours sous le choc. Sa mère est inconsolable, elle n'accepte pas que sa fille s'en soit allée. Même Hansraj n'arrive pas à croire qu'il ne la verra plus. « *Je ne m'attendais pas à une nouvelle pareille* », pleure-t-il.

Il décrit sa sœur comme une fille de son époque. Dhriti avait déjà terminé ses études et suivait des cours de « *Healthcare* » à Quatre Bornes, et voulait devenir infirmière. Elle était passionnée par les voitures et assistait souvent à des « *road shows* » ou à des « *tuning* » de voitures. Mis à part cela, la jeune fille aimait également la musique et apportait de la joie dans la famille. « *Elle aimait sa famille, ses*

*amis et s'amusait* », poursuit son frère.

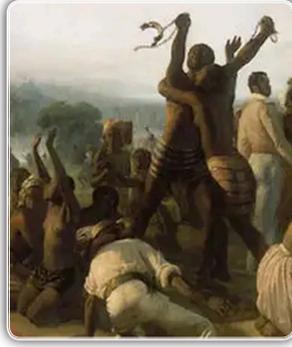
Dhriti travaillait dans un « *home* ». Le jour de l'accident, alors qu'elle devait se rendre au travail, elle a eu une conversation rapide avec son frère qui lui a demandé de rentrer tôt à la maison après son service, car il avait l'intention d'organiser un repas spécial en famille. Mais ce moment n'a pu voir le jour, et ce sont les dernières paroles que Hansraj a eues avec sa sœur. Après cette conversation, il n'était pas conscient de ce qui allait se passer. « *Mo ti dire li vin lakaz boneur apres so shift travail pour nous organise ene zafer* », raconte-t-il, rempli d'émotion. Dhriti était sa seule sœur.

Hansraj, incapable de cacher ses sentiments, raconte qu'elle l'accompagnait souvent lorsqu'il y avait des événements. « *Ma sœur va me manquer à tout jamais. La maison n'est plus la même sans elle. Ce vide restera toujours dans notre vie. Elle avait toute sa vie devant elle, mais le destin en a décidé autrement. Elle s'en est allée, plongeant la famille dans une tristesse immense* », soutient-il.

En ce qui concerne la deuxième victime, Manav Deena, Hansraj dit ne pas la connaître. Il indique qu'il ne sait même pas s'il était un ami de sa sœur, car elle n'avait jamais parlé de lui à ses proches. Il dit ne pas comprendre ce qui s'est passé, et indique qu'il attend l'enquête de la police pour faire la lumière sur les circonstances et les causes de l'accident, afin de décider de la marche à suivre.

## UP

En ce 1er février, l'île Maurice a célébré les 189 ans de l'abolition de l'esclavage, mettant en lumière le rôle crucial des esclaves indiens dans sa transformation en une colonie majeure de l'océan Indien. Leur contribution en tant qu'artisans talentueux, débutant au XVIIe siècle sous la colonisation néerlandaise, a perduré au XVIIIe siècle, représentant environ 10% de la population d'esclaves. Sous la colonisation française, de nombreux esclaves indiens ont été affranchis, initiant ainsi de nouvelles vies dans la société mauricienne. Cette célébration de l'abolition de l'esclavage honore l'héritage indélébile laissé par ces hommes et femmes dans la construction de l'identité mauricienne.



## A ÉTÉ DIT



« Nous sommes trois leaders. Nou parti inn né dan la lit konpare ek MSM kinn né dan pouvwat. Nous avons ce devoir, cette responsabilité de ne pas permettre que notre liberté soit confisquée. Nous ne devons pas l'accepter. C'est pourquoi nous devons résister. Tant que moi, Paul et Xavier Duval serons là, ils ne pourront pas confisquer notre liberté. Ayez confiance. Restons unis. C'est dans notre unité que nous réussirons. Et bientôt, ce sera la délivrance ».

**Navin Ramgoolam**  
Pointe Canon, Mahébourg  
01 février 2024

## C'EST ÉCRIT

« Cette polémique (NDLR : Ram Mandir) est voulue ici, pour des raisons politiques : il s'agit de rassembler tous les hindous pour ensuite ou en même temps leur donner un unique leader : Pravind Jugnauth. Cela est clair lorsque l'on voit les personnes, y compris un avocat qui recherche un ticket, qui quand ils ne défendent pas l'hindouisme défendent quotidiennement Pravind Jugnauth et le MSM. C'est un jeu dangereux pour le pays. A-t-on le droit de jouer avec le démon communal à des fins politiques ? Il est également clair et net que le MSM ne pourra se défendre contre les scandales très graves dont on accuse le gouvernement ni vanter ses «réalisations» économiques. Sauf ses projets infrastructurels parfois inutiles qui nous ont encore plus endettés et dont certains exhalent un parfum de scandale financier. Devant cette absence de résultats, le seul qui puisse sauver le MSM, c'est de cibler les électeurs par groupes y compris grâce à une campagne communale subtile, certes pas trop subtile dernièrement, et c'est cela qui est dangereux. »



**Narain Jasodanand**  
L'Express  
29 janvier 2024

## DOWN



Le Premier ministre, Pravind Jugnauth, a affiché sa malhonnêteté, lundi 29 janvier, lors du comité régional du MSM de la circonscription no 4 à Terre Rouge. Malgré le fait qu'il assure ne rien avoir contre l'ancien directeur de la météo, il n'hésite pas à qualifier Ram Dhurmea de "gros menteur", et a affirmé de manière catégorique que ce dernier était venu à Sunday Times raconter des "faussetés". Ce qui est inexact, car il n'y a eu aucun contact entre lui et l'hebdomadaire. Dans l'ensemble, en adoptant une posture défensive, le PM semble préférer un ton agressif plutôt que de prendre ses responsabilités, comme l'a montré sa déclaration précipitée sur la démission de Ram Dhurmea après la mauvaise anticipation des intempéries causées par le cyclone Belal. Une information qui s'est révélée infondée puisque le cadre de la météo a été officiellement suspendu deux jours plus tard.

## ON EN PARLE

Sur les réseaux sociaux, des internautes ont fait la comparaison entre le nombre de 'views' recueillies par les conférences de presse du gouvernement et de l'alliance PTr-MMM-PMSD qui se tenaient pratiquement au même moment, hier. Ils ont noté que celle du gouvernement n'a été suivie que par 87 personnes, tandis que celle de l'alliance de l'opposition a attiré l'attention de 300 viewers. Ce qui leur a fait dire que l'alliance PTr-MMM-PMSD est plus populaire...



Nous sommes votre porte-parole  
24h sur 24.  
Faites nous parvenir vos infos, photos,  
vidéos ou doléances.  
Elles seront traitées en toute  
confidentialité et seront publiées dans le  
journal ou sur notre site web.

# Whatsapp Info

# 5 255 3635



SUNDAY  
TIMES

# Navin Ramgoolam : « Pravind Jugnauth a déjà intériorisé la défaite »

« Il est clair que Pravind Jugnauth a déjà intériorisé la défaite ». C'est ce qu'a dit le Dr Navin Ramgoolam lors d'une conférence de presse hier, samedi 3 février. Il faisait allusion à la déclaration faite par le Premier ministre lors d'un récent congrès du régional du MSM à Le Hochet où il disait que « la défaite n'est pas la fin du monde ». Un aveu qu'il a d'ailleurs fait avant le succès du rassemblement du PTr-MMM-PMMSD le 1<sup>er</sup> février, a rappelé le leader du PTr. Il se dit toutefois d'accord que la défaite n'est pas la fin du monde, en soutenant qu'il a déjà perdu aux élections en 2000 et en 2014, tout comme Paul Bérenger avait perdu en 2005 lorsqu'il était Premier ministre. « Ene élection li bizin kumsa mem sa. Zot kine sanz sa, fer bane complots contre moi, fer arrête moi, met tou kalité obstacles, bane fausses charges ». Il a, dans la foulée, lancé un conseil à Pravind Jugnauth : « Pas alle rente dans simin ki li pe rentré. Laisse démocratie, laisse le peuple expime li kuma bizin. Retourne le pouvoir au peuple parski li bizin koné ki pé arrivé. Pas alle fer bane magouilles ».

Abordant l'épidémie de la dengue, le Dr Ramgoolam a jugé que c'est un danger pour le pays. « Sa gestion est catastrophique, comme toute autre chose. Wakashio, ils n'ont pas su gérer. Cyclone ki pane vini mais pane kone gérer, Air Mauritius... Rien ne marche, tou enbalao », a-t-il renchéri. La dengue s'est répandue dans le pays et représente un danger puisque Maurice est un pays touristique. Les actions n'ont pas été prises, a-t-il soutenu, en disant détenir des renseignements sur la victime décédée vendredi. « Il faut nommer un Public Health Superintendent. Nous avons des professionnels. J'ai vu dans la presse qu'ils recrutent des professionnels, mais ils ne prennent pas des actions qu'il faut », a poursuivi le leader du PTr, en rappelant qu'il a déjà géré une telle épidémie dans le passé. « Fogging la pas fer kumsa sa », a-t-il souligné, en énumérant les étapes qu'il fallait suivre, y compris la sensibilisation.

Au chapitre des Chagos, le Dr Navin Ramgoolam est d'avis que le gouvernement a été maladroit et n'a pas su négocier avec le gouvernement anglais depuis le jugement de l'« International

Court of Justice' (ICJ) en 2019. « Les Anglais n'ont pas le droit de nous refuser. Nous devons le dire haut et fort. Il y a un jugement de l'ICJ. Il y a une résolution de l'ONU. Bizin respecté, mais selma gouvernema mauricien ine alle donne li ban prétextes, fer bane zafer ki pa bizin fer. Mo pa koné ki sanla ki advise li », a soutenu le leader du PTr. Au sujet de l'enregistrement des électeurs, Navin Ramgoolam a exhorté les Mauriciens à se faire enregistrer et à vérifier s'ils

plans de réaménagement de territoires pour chaque région soient prêts. Ene moratoire absolument nécessaire sur ce type de construction. Bizin ene temps de réflexion et d'assainissement, pa kapave continué kumsa », a-t-il fait ressortir. Xavier Duval a aussi disséqué les résultats à différents niveaux en 2023 et a condamné la faillite de l'éducation sous la gestion de ce gouvernement. Il s'est aussi attardé sur les conditions déplorables et inhumaines des

femme le 8 mars et la commémoration de l'arrivée des travailleurs engagés à Maurice le 2 novembre. Il a, d'autre part, trouvé ridicule la façon dont Pravind Jugnauth a intériorisé la défaite. « Pa zis sa, mais pe continué vine dire élection kapave fer l'année prochaine. Sa osi ene aveu de faiblesse sa. Si li ti fort, zot ti pou respecté la Constitution », a déclaré Paul Bérenger. Sur le dossier des Chagos, le leader des mauves a dénoncé la



sont dûment enregistrés, tout en leur demandant de prendre des photos, ce qui est une pratique tout à fait légale, selon lui. Se référant aux propos tenus par Showkutally Soodhun, il a plaidé pour que la religion ne soit pas mêlée à la politique. « Fer ene fonction pou Makar Sankranti, selma fer l'anniversaire pou Soodhun. Ou trouve sa ena logique ladans ou ? Sak fois Soodhun ouvert so labous, c'est ene énormité ki sorti », a ironisé le Dr Ramgoolam, en rappelant ses précédentes bêtises.

**Xavier Duval :**

**« Un moratoire sur certains types de construction »**

Estimant que le pays est traumatisé par les inondations survenues récemment, le leader du PMSD, Xavier Duval, a énuméré une liste d'actions que l'alliance PTr-MMM-PMMSD prendra une fois au pouvoir. D'abord, il faut construire des drains, mais de façon intelligente et professionnelle. Il faut que la police, les pompiers et les centres de refuge soient bien équipés. « C'est aussi le moment d'appliquer une période de moratoire sur la construction des ERS, PDS et des centres commerciaux, jusqu'à ce que des

travailleurs étrangers à Maurice. Il a dénoncé, dans la foulée, la complicité de certains officiers du 'Passport and Immigration Office' (PIO). Il a aussi exprimé sa crainte que la Dengue ne devienne endémique à Maurice, ce qui mettra en danger la population mauricienne et menacera notre secteur touristique.

**Paul Bérenger :**

**« Le 1<sup>er</sup> mai sera un tournant »**

Le leader du MMM, Paul Bérenger, a, pour sa part, révélé, que la municipalité de Port-Louis n'a toujours pas donné son autorisation pour la tenue du meeting du 1<sup>er</sup> mai de l'alliance PTr-MMM-PMMSD à Port-Louis. Et ce, malgré le fait que la demande a été faite depuis décembre dernier. Et d'ajouter que « le 1<sup>er</sup> mai sera un tournant ». Il a aussi énuméré la liste des autres activités que les trois partis célébreront ensemble, dont la journée internationale de la

maladresse du gouvernement qui a donné des prétextes aux Anglais de ne pas respecter le jugement de l'ICJ. « Nous prenons l'engagement, une fois au gouvernement, de faire respecter le jugement de l'ICJ », a-t-il dit. Il a aussi soulevé le dossier Agalega, en prenant l'engagement de revoir les législations ayant trait à « Agalega Island Council » et « Outer Island Development Corporation », tout en réitérant son appel pour que le leader et les députés de l'opposition soient invités sur l'île pour l'inauguration prochaine des facilités. Il a condamné, pour conclure, les incessantes attaques israéliennes contre la Palestine.

## Rassemblement 1<sup>er</sup> février : Succès incontestable

Le Dr Navin Ramgoolam se dit d'emblée très satisfait du rassemblement tenu par l'alliance PTr-MMM-PMMSD à Pointe-Canon à Mahébourg le 1<sup>er</sup> février dernier. Ce qui lui fait dire que le rassemblement était un succès incontestable malgré les moyens limités, d'autant qu'il a réuni des jeunes et des femmes « très enthousiastes » et qu'il y avait une synergie entre les partisans des trois partis.

Alors que c'est une des solutions pour régler le bouleversement du calendrier scolaire

## L'enseignement en ligne ne décolle toujours pas

La fermeture des établissements scolaires en raison de mauvais temps remet en question l'efficacité des cours en ligne. Cette année, les conditions climatiques ont encore eu un impact sur la rentrée des classes, qui a eu lieu le 11 janvier 2024. En effet, le passage des cyclones Belal et Candice a perturbé la reprise des cours, ce qui s'est traduit par seulement cinq jours de classe en janvier. Même des élèves expriment leur colère face aux problèmes persistants des cours en ligne depuis la pandémie de la Covid-19. Ils estiment inacceptable que cela se reproduise à chaque fois, car ils sont pénalisés en raison de problèmes de connexion ou de manque de matériel. De plus, les enseignants n'ont parfois aucune visibilité sur les élèves connectés. La question qui se pose est la suivante : comment faire face à cette situation récurrente sans pour autant perturber le programme scolaire ?

Soondress Sawminaden, ancien recteur du collège Saint-Esprit, ne cache pas son inquiétude face à la situation. Puisque les fortes pluies sont dues au changement climatique et qu'elles se répéteront d'année en année, il estime qu'il faut prendre des précautions pour ne pas mettre en péril la vie des enfants, tout en regrettant le manque de formation des enseignants pour gérer efficacement les cours en ligne, en raison du manque d'équipement ou d'accès à internet. Il souligne la nécessité d'un protocole défini pour permettre aux enseignants d'assurer les cours en ligne.

Le manque de communication efficace du ministère de l'Éducation est également soulevé, notamment dans la gestion de l'annonce de la reprise des cours le 21 janvier 2024, créant des difficultés d'organisation pour les parents. Soondress

Sawminaden plaide pour une formation efficace des enseignants, soulignant la nécessité d'une étude pour équiper les élèves et les professeurs qui ne disposent pas des moyens technologiques nécessaires.

Concernant le manque persistant d'enseignants, l'ancien recteur propose l'intervention de professionnels pour aider les étudiants en l'absence de cours en ligne. Il appelle le ministère à former un comité et à engager des discussions pour trouver des solutions concrètes, de façon à s'assurer que les élèves ne seront pas pénalisés pendant les intempéries. Bien que la révision du calendrier scolaire ait été évoquée, il estime que c'est une mauvaise décision, notamment pendant la période des examens de SC, HSC et du NCE, de mi-septembre à mi-novembre. Il salue la proposition tout en soulignant les défis pratiques de sa mise en œuvre.

En conclusion, Soondress Sawminaden dénonce une mauvaise gestion de la situation par le ministère de l'Éducation, soulignant le manque d'enseignants, de planification, et d'efficacité dans la communication. Il appelle à des actions concrètes pour éviter la répétition de tels problèmes. Un enseignant d'un collège dans l'est du pays confirme que les cours en ligne ont lieu, mais que certains élèves ne sont pas intéressés, et le manque de moyen rend difficile la surveillance en ligne.

**Mahend Gungapersad:**

**« Il faut mettre en place un 'Bad Weather drill' »**

Mahend Gungapersad, député du PTR et ancien recteur de collège, confirme qu'il y a de nombreux élèves qui n'ont pas les outils pédagogiques nécessaires pour suivre les



cours en ligne. Selon lui, le ministère n'a pas réellement effectué d'enquête pour obtenir des informations sur le nombre d'élèves concernés, alors qu'il aurait dû le faire pour établir un constat. « C'est l'une des erreurs qu'il a commises », dit-il. Il déplore également le fait que tous les enseignants ne possèdent pas les mêmes compétences pour assurer le 'online teaching', et affirme que tous n'ont pas le même charisme, et que cela diffère du 'face to face teaching'. De plus, ajoute-t-il, certains cours n'ont pas été dispensés par le ministère pour permettre aux enseignants de savoir gérer, et il est également nécessaire d'apprendre aux élèves comment faire face à l'enseignement en ligne.

Il se demande par ailleurs s'il y a des rapports remis aux parents après ces classes en ligne. Mahend Gungapersad insiste sur le besoin de dialoguer davantage, et souligne que, malgré la disponibilité de l'éducation en ligne et des 'e-learning platform', il aurait été possible de publier des informations en parallèle avec le programme des élèves, leur permettant ainsi de prendre des notes. Cependant, cela n'a pas été fait. Le député rouge déplore une fois de plus le manque de dialogue, soulignant que cette initiative fonctionne bien dans d'autres pays, et que le ministère devrait tirer des leçons ou adopter des stratégies similaires pour maintenir l'enseignement en ligne.

Actuellement, il déplore que le ministère soit en retard, donnant l'impression aux parents que tout se déroule bien, ce qui n'est pas le cas. Notre interlocuteur, abordant le même sujet que Soondress Sawminaden, fait remarquer qu'il y a déjà un manque d'enseignants dans les établissements scolaires à travers l'île et se demande

comment, de ce fait, ils pourront assumer les cours en ligne. Il ajoute également que de nombreux élèves n'ont toujours pas reçu leurs manuels scolaires. « Que fait la MIE concernant la distribution ? Tout cela contribue à rendre les cours en ligne encore plus difficiles », explique-t-il.

Selon l'ancien recteur de collège, de nombreux pédagogues se posent la question de savoir s'il faut revoir le calendrier scolaire. Il estime que cela peut se faire sans précipitation, en concertation avec les parties prenantes. Il propose que les congés scolaires aient lieu en décembre et que l'année scolaire commence à partir de février au lieu de janvier, mais les répercussions doivent être évaluées.

Mahend Gungapersad insiste sur la nécessité de mettre en place des protocoles définis pour ne pas pénaliser davantage les enfants, et dans le même temps, le député propose de les rendre résilients face aux calamités. Il suggère de les préparer à faire face à la montée des eaux, aux inondations, et de prendre des précautions pour éviter de répéter les erreurs du passé. « Tout comme il existe le 'Fire drill', il faut mettre en place un 'Bad Weather drill', et j'insiste sur l'importance d'éduquer dès maintenant nos enfants », conclut-il.

AMCCA vs Air Mauritius

### Yogita Baboo Rama choquée par le verdict du tribunal

L'Employment Relations Tribunal (ERT) a rendu son verdict en faveur d'Air Mauritius le 31 janvier 2024, une décision qui suscite de vives inquiétudes au sein de l'Air Mauritius Cabin Crew Association' (AMCCA). La présidente de l'AMCCA, Yogita Baboo Rama, n'a pas mâché ses mots, exprimant son choc et sa tristesse face à cette décision. Elle déplore que le tribunal ait donné raison à Air Mauritius, alors que les employés sont confrontés à de nombreux problèmes, et s'interroge sur la manière dont une institution censée être neutre et protéger les droits des travailleurs peut prendre une telle décision.

Pour elle, le jugement est flou car il manque de détails, et elle se demande quelles seront les conditions de travail

si l'accord collectif expire. Elle trouve aberrant les points mis en avant par le tribunal et est déterminée à ne pas rester les bras croisés. Elle annonce son intention de contester cette décision devant la cour de justice, et des consultations légales sont en cours pour décider de la marche à suivre.

Pour rappel, l'AMCCA a porté plainte contre la compagnie nationale Air Mauritius, soulevant de multiples griefs liés aux actions de la compagnie pendant et après l'administration volontaire ainsi que pendant la période de la Covid-19. Malgré la signature d'un accord collectif entre l'AMCCA et Air Mauritius, 350 employés n'avaient toujours pas reçu leurs augmentations salariales. Malgré leurs protestations, la situation n'avait pas évolué.



📍 Tribeca Mall ☎ 5 449 7080

📍 Caudan ☎ 5449 7080

## Production locale d'oignons

# Problèmes de semences, d'irrigation, de main d'œuvre et absence d'aide gouvernementale

**A** lors que la pénurie d'oignons continue à hanter les ménagères, une question taraude les esprits. Pourquoi ne pouvons-nous pas produire nos propres oignons localement dans un pays tropical comme le nôtre ? Qu'en est-il de la sécurité alimentaire dans le pays ? Ces interrogations persistent parmi de nombreux consommateurs, acteurs du secteur alimentaire et cultivateurs. Des porte-parole de petits planteurs ont déjà soulevé cette préoccupation par le passé, mais malheureusement, aucune mesure n'a été prise depuis. De nombreux petits planteurs sont même contraints d'abandonner leurs exploitations.

Nous avons rencontré des cultivateurs dans l'est du pays. Ces derniers déplorent le manque d'attention du gouvernement envers eux, et estiment qu'il les a laissés à l'abandon. Selon eux, Maurice doit mettre en place un vaste programme pour anticiper les problèmes alimentaires découlant des impacts du changement climatique.

Agriculteur depuis plus de 25 ans, Sadanand explique que la variété d'oignons appelée « toupie » ne trouve plus sa place. « *Nous menons une lutte depuis une vingtaine d'années pour sauver cette variété d'oignons, cultivée à Maurice depuis au moins 150 ans* », dit-il. Il souligne les problèmes auxquels les petits planteurs font face, notamment le manque de considération de la part du gouvernement. Bien que des alertes aient été lancées à plusieurs reprises concernant le secteur agricole, aucune action concrète n'a été entreprise pour remédier à la situation.

Plusieurs facteurs expliquent cette crise que traversent les petits planteurs. Le manque de certaines semences disponibles auprès de l'*'Agricultural Marketing Board'*, des problèmes d'irrigation exacerbés pendant la période sèche, le vieillissement de la main-d'œuvre, ainsi que la diminution progressive des terres agricoles au profit de projets immobiliers. Une augmentation significative des prix des intrants, tels que les fertilisants et les pesticides, contribue également à la situation.

## Les causes

### ○ Pas de fixation des prix pour la vente

Les planteurs regrettent qu'après la récolte des oignons, les prix de vente chutent malgré leurs efforts. « *Ban prix la pe tomber nous pas envi planter paski pena profit* », déclare l'un d'entre eux. Ils soulignent non seulement l'absence de prix fixe pour la vente, mais également les pertes financières en termes d'investissement. Les petits planteurs investissent considérablement dans leurs plantations, mais cela ne se traduit pas par des bénéfices. Face à cette situation persistante, l'enthousiasme pour cultiver la variété d'oignon « toupie » a considérablement diminué.

### ○ Manque de main d'œuvre

La culture des oignons n'est plus aussi attrayante qu'auparavant. Les planteurs sont découragés en raison du manque de main-d'œuvre dans le secteur. Les jeunes ne montrent aucun intérêt pour ce domaine, préférant des emplois plus faciles pour gagner de l'argent rapidement. Personne ne semble s'intéresser à la culture de l'oignon « toupie ». Ce manque de main-d'œuvre n'a pas encore été résolu, et les petits planteurs sont affectés non seulement par le coût élevé de la main-d'œuvre, mais aussi par la rareté de travailleurs qualifiés.

### ○ Manque du soutien du gouvernement

Les planteurs affirment mener une lutte pour préserver cette culture locale, mais regrettent le manque de soutien gouvernemental. Ils expliquent que cette situation n'est pas nouvelle et que l'industrie risque de disparaître si elle continue d'être négligée. Les rencontres régulières avec les planteurs pour discuter de leurs problèmes ont disparu, et les politiciens ne se manifestent qu'avant les élections. Les initiatives visant à redresser le secteur agricole sont devenues rares, donnant

l'impression que le gouvernement n'est plus engagé dans ce domaine. Malgré les nombreuses doléances exprimées, aucune action concrète n'est entreprise.

### ○ Hausse des prix des fertilisants

La hausse des prix des fertilisants est également un facteur qui pousse les planteurs à abandonner leurs exploitations. Bien que le gouvernement annonce des mesures d'aide lors des séances budgétaires, la mise en œuvre de ces mesures prend trop de temps. Autrefois, les planteurs achetaient des fertilisants à des prix permettant des récoltes rentables. Actuellement, les prix exorbitants ne correspondent plus aux rendements escomptés. Bien que les planteurs aient lancé un appel au gouvernement et au ministère de l'Agriculture pour trouver une solution, ils restent dans l'attente de mesures concrètes.

### ○ Qualité des semences déplorée

Les planteurs déplorent également la mauvaise qualité des semences d'oignons « toupie ». Mantee, une autre planteuse, explique qu'elle en a acheté auprès de l'*'Agricultural Marketing Board'* l'année dernière, mais n'a obtenu aucune récolte. Certains planteurs conservent leurs propres semences, mais cela ne suffit pas. Ils ont demandé à l'AMB d'assurer la qualité, mais en vain.

« *Ena ceki franchia la so qualité pas trop bon* », déclare-t-elle.



## Vallée-des-Prêtres

# Les habitants font face à une liste de problèmes interminable suite aux intempéries



rivière à l'arrière du Kovil déborde et n'a pas de passage pour s'écouler, l'eau se répand dans les cours des habitants. Ils estiment que la rivière n'a pas été fouillée à un certain niveau pour éviter que l'eau n'atteigne les cours. Malgré plusieurs lettres

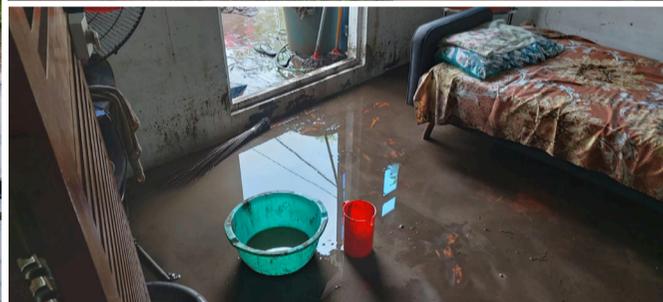
et pétitions soumises à la municipalité, aucune action n'a été entreprise. Les inondations, le manque de drains, les rues non asphaltées et l'absence de ponts suscitent l'indignation des habitants de Vallée-des-Prêtres. Malgré leurs appels répétés au fil des années en faveur d'améliorations, aucune action n'a été entreprise jusqu'à présent. Pour rappel, beaucoup d'habitants de la capitale et des endroits avoisinants ont été touchés par des inondations lors du passage du cyclone Belal, et Vallée-des-Prêtres n'a pas été épargnée par ces événements dévastateurs.

Les habitants de ce faubourg de la capitale déplorent une coupure d'eau pendant plusieurs jours, malgré les précipitations récentes. Ils s'interrogent sur la raison pour laquelle la fourniture d'eau est interrompue. Cela fait maintenant une semaine qu'ils font face à un manque d'eau dans la région, et ce n'est pas la première fois. Les appels répétés à la hotline de la 'Central Water Authority' (CWA) restent parfois sans réponse, et les plaintes s'accumulent avant qu'un camion-citerne ne vienne remplir les réservoirs des habitants. « Nous finn call CWA a plusieurs reprises mais zot pas faire narien », clament-ils.

Un autre problème auquel les habitants sont confrontés est le manque de drainage. À la rue Vrindavan, un résident nous a confié que les autorités ne semblent plus s'intéresser à leurs demandes. Il déplore que malgré des plaintes et des demandes répétées, aucune action n'a été entreprise pour résoudre le problème persistant du manque de drains, qui dure depuis plus de six ans. Il est grand temps de trouver une solution à ce problème, estiment-ils. Chez la famille Ramtale, deux semaines après les inondations survenues le 15 janvier 2024 suite au passage du cyclone Belal, c'est toujours compliqué. La famille est encore à pied d'œuvre pour nettoyer sa maison grandement affectée. Il ne leur reste plus rien : les meubles, les vêtements, les voitures et autres effets personnels ont tous été emportés par ces inondations.

« Je ne sais plus quoi faire », déclare un des résidents, qui ignore s'il sera remboursé par l'assurance. Tous les habitants rencontrés déplorent la même chose : lorsque le niveau d'eau de la

Un père de famille affirme qu'il a un bébé et que la situation qu'il a vécue était catastrophique. « Nous comprenons que c'est une catastrophe naturelle, mais nous avons tout perdu dans notre maison », dit-il. Il critique également l'allocation de Rs 250 allouée aux personnes affectées par les inondations, la jugeant insuffisante. « Qui



mo pou faire ek sa Rs250 la ? », lance-t-il. Il exprime son scepticisme quant à l'action du gouvernement, qualifiant celui-ci de trompeur depuis un certain temps. « Vallée des Prêtres est devenue un endroit où il devient difficile de vivre. Avec le temps, nous ne pourrons pas rester ici », s'exclame-t-il. En déplorant la façon dont le gouvernement agit, il ajoute que les députés n'apparaissent

que pendant les élections, et évoque également le fait qu'il a demandé l'asphaltage de sa rue il y a plus de 12 ans, mais qu'aucune amélioration n'a été apportée. Il espère que les députés se réveilleront et prendront des mesures concrètes pour remédier à la situation.

## Absence des députés du gouvernement décriée

L'absence des élus, notamment les ministres Lesjongard et Hurreeram, est dénoncée par les habitants. « Où sont-ils passés, nul ne le sait », disent-ils. Une fois de plus, ils dénoncent l'inaction des autorités. Un appel leur est lancé : « s'ils pensent pouvoir apporter des changements, il n'est pas nécessaire qu'ils rendent visite, mais s'ils estiment ne rien pouvoir faire, il vaudrait mieux qu'ils s'abstiennent ».



vine getter par ki nou pe passer zot nepli kone problem ban habitant zis kan ena election ki zot pou la ! Nou pane trouve ni Hurreeram ni Lesjongard. Pourtant, ministre Hurreeram habite dans Vallée-des-Prêtres mem », martèlent-ils.

Ils évoquent aussi un conflit entre ces deux ministres et la députée Subashnee Lutchmun-Roy. Ils en expliquent la raison par le fait qu'un problème signalé l'année dernière n'a toujours pas été résolu. En effet, rien n'a changé, le réaménagement d'un pont spécifique, signalé à la députée, est toujours en attente. Les habitants se demandent s'il faudra une autre catastrophe naturelle pour que des mesures soient prises, et interrogent les autorités sur le retard dans le démarrage des travaux d'aménagement malgré les fonds alloués à la construction de drains et à l'aménagement de ponts.

Les habitants estiment que si les députés du gouvernement faisaient leur travail correctement, personne ne trouverait rien à redire. D'autant que le village de Vallée des Prêtres a déjà été touché par des inondations effrayantes par le passé, pendant lesquelles les habitants avaient quasiment tout perdu. À ce moment-là, la députée du gouvernement n'était pas intervenue malgré les réclamations des habitants. Lors de la tentative de la joindre par téléphone cette fois-ci, elle a refusé de faire une déclaration. Les habitants, en colère, se demandent combien de temps cette situation perdurera, alors qu'ils ont voté pour ces députés dans l'espoir qu'ils travaillent pour leur bien-être.



## La résilience de Nabil Keramuth

# Une histoire bouleversante après un accident tragique il y a 5 ans



Cinq années se sont écoulées depuis ce jour fatidique. Mais Nabil ne s'est pas laissé abattre. « Tu te rends compte que tu es fort quand être fort est la seule option », confie-t-il, dévoilant sa détermination à surmonter les obstacles. Paralysé de la

jambe droite, il est désormais dépendant de sa famille pour les tâches quotidiennes. Malgré son handicap, Nabil n'a pas renoncé à l'espoir. Une intervention chirurgicale en Inde pourrait alléger sa souffrance, mais les coûts sont prohibitifs. Son combat est également compliqué par des démarches infructueuses auprès de la sécurité sociale pour obtenir une pension d'invalidité. « Ce n'est pas facile, même si ma femme travaille, ce n'est pas suffisant », exprime-t-il avec désarroi. Sa demande a été rejetée à plusieurs reprises, ajoutant à son fardeau.

« On me dit que je ne suis pas éligible pour recevoir une aide de la sécurité sociale, soit une pension. Je m'y suis rendu à plusieurs reprises, mais en vain, ma demande a été rejetée à chaque fois », raconte le jeune homme. « Pour l'heure, j'ai arrêté de faire des demandes car je connais hélas déjà la réponse, mais je cherche d'autres moyens pour pouvoir me faire soigner et retrouver ma vie d'avant. Je suis actuellement dans l'incapacité de travailler, mais j'espère guérir et



travailler à nouveau. Ou pe get moi kumsa la... Mo pas ti p rester meme dans lakaz avant accident. Depuis cinq ans, on se contente du strict minimum. Les petits plaisirs ont été mis de côté et notre vie a changé drastiquement. On vit avec, on se débrouille avec l'aide de la famille et des amis. Mais ce n'est pas facile », explique-t-il.

Pour l'heure, le jeune père de famille lance un appel pressant à la population. « Aidez-moi à mener une vie normale », implore-t-il. Les personnes souhaitant venir en aide à Nabil sont priées de le contacter au 58267226, ou de faire un don sur le compte suivant : 000451130030 MCB.

## OMCA Foundation lance un appel à l'aide

L'OMCA Foundation a lancé une collecte publique pour soutenir Nabil dans sa quête de normalité. « Nous comptons sur la générosité des Mauriciens afin de lui venir en aide durant cette épreuve. Il a besoin une somme de Rs 600 000 pour entamer ses démarches, ainsi que pour son opération en Inde, au Fortis Memorial Research Institute », dit un membre de l'organisme.

Un geste de solidarité de votre part aidera Nabil à voir le bout du tunnel.

Libre Expression

## Quand Soodhun parle de meurtre avec préméditation envers Ram Dhurmea

« Des concepts sans matière sont vides... » - Emmanuel Kant

Ce dimanche 28 janvier, lors d'une fonction organisée par une association, où étaient également invités des ministres de la République, Showkutally Soodhun n'a pas hésité, geste à l'appui, à suggérer le meurtre avec préméditation envers Ram Dhurmea. Et ce, pour la faute supposée du directeur de la Météo pendant le cyclone Belal...

Showkutally Soodhun s'est en effet permis d'affirmer devant son auditoire, et joignant le geste à la parole, que si c'était dans un autre pays, le chef de la Météo aurait mérité ni plus ni moins que la pendaison. La pendaison sans autre forme de procès ! C'est tout ce qu'il a trouvé d'intelligent à dire pour dédouaner avec force la gestion calamiteuse de l'alerte par son ami Husnoo.

La cause est entendue. Les politiciens à Maurice ne sont jamais responsables de leurs actes et les plus bruyants sont souvent les moins intelligents. Au lieu de la fermer, ils se complaisent à enfoncer

des clous dans un cercueil en devenir...

Le lundi 14 janvier 2024 dernier, l'île Maurice et le monde en entier ont été témoins de l'erreur politique grave d'Anwar Husnoo en plein cyclone Belal. Je m'explique. Les citoyens avertis savent depuis 2014 que le gouvernement MSM a perverti avec le plus grand cynisme les institutions de ce pays : que ce soit la police, la MBC, l'ICAC, le Parlement... (pour n'en citer que quelques-unes). Ainsi, en 2019, le Directeur de la Météo a perdu son autonomie, et le jour du cyclone Belal, il n'était manifestement qu'une voix parmi d'autres dans ce comité surchargé du NEOC, présidé par le ministre Husnoo en personne, le décisionnaire final il faut bien le dire.

Les scientifiques français avaient la semaine durant parlé de cyclone intense, voire historique, et annoncé qu'il marcherait sur La Réunion à midi. Et ce fameux lundi 14 janvier, alors que Belal frôlait le nord de La Réunion, c'est-à-dire à moins de 200 km de Maurice, le ministre Husnoo engageait son NEOC

et l'île Maurice vers le désastre absolu en obligeant les travailleurs de ce pays à aller travailler au péril de leur vie. Ce qui devait arriver arriva. Et n'était-ce la grande solidarité du peuple mauricien, des dizaines de cadavres auraient jonché les rues de Port-Louis. Après un moment d'hésitation où il amorça un mea culpa hésitant, le ministre changea de cap plus brutalement qu'un cyclone pour se présenter blanc comme la neige du Québec face aux medias. Evidemment aidé de notre Manipulation nationale (MBC), qui pour tenter une preuve à l'appui ne produisit QU'UNE PARTIE d'un long film qui s'était déroulé durant la réunion du NEOC... Et aussi il faut le dire, soutiré par le silence complice des cadres du grand Capital et de ce machin ignoble qui prétend représenter la société civile, la MACOSS. Ram Dhurmea fut jeté sans pitié en pâture à la vindicte de l'opinion publique manipulée (mais pas dupe).

On en était resté à cette tentative vaine de dénigrer le directeur de Météo, lorsque Soodhun, le thuriféraire de service de l'Etat MSM a décidé ce matin

d'entrer dans la danse et de défendre ce que tous les citoyens pensants de notre République appellent l'indéfendable.

Chevènement, un ministre de la France qui avait quand même le sens de l'État, a dans un autre contexte dit : « Un ministre ça démissionne ou ça ferme sa gueule ! » A Maurice on ne démissionne pas et on ose l'ouvrir... pour proférer des monstruosité !



Par Lindley Couronne

Citoyen de la République  
28 janvier 2024

NB : Amnesty International se réfère à la peine de mort comme un meurtre avec préméditation de l'État.

# QUI S'EN SOUCIE ?

Port-Louis et Vallée-des-Prêtres portent encore les stigmates des cyclones Belal et Candice, avec des endroits jonchés de débris et des infrastructures endommagées. Malgré l'urgence, les autorités tardent à entreprendre les travaux de nettoyage. Qu'advient-il si les conditions météorologiques se dégradent à nouveau ?



Rue edith cavelle



Vallée Pitot



Vallée-des-Prêtres



Vallée-des-Prêtres



Rue Nyon



Rue Nyon



Vallée Pitot

# L'Abolition de l'esclavage et l'Islam

Nous commémorons à Maurice, le 1er février, l'abolition de l'esclavage. Cette journée nous permet d'avoir une pensée toute spéciale pour ceux et celles qui furent les victimes du système inhumain de l'esclavage - traités tantôt comme des bêtes et tantôt comme des objets.

Toutefois, une question controversée reste toujours posée par certains. Pourquoi le Coran ne mentionne-t-il pas clairement l'abolition de l'esclavage, comme il l'a fait pour la prohibition du vin, des jeux de hasard, de l'usure et des autres péchés défendus par l'Islam ?

À ce niveau, une halte historique s'impose. L'Islam est apparu alors que le monde était en pleine transition entre l'ère esclavagiste et l'ère féodale. Donc nécessairement, ses lois, ses doctrines et ses systèmes étaient adaptés à cette étape du développement historique. Il reconnaît ainsi l'esclavage et la féodalité. L'Islam ne pouvait devancer le développement économique, ni apporter un nouveau système dont les potentialités économiques n'étaient pas encore prêtes.

L'Islam essaya de résoudre le problème des esclaves qui existait en Arabie en encourageant par différentes étapes les propriétaires à libérer leurs esclaves.

## Première étape de la libération : La libération morale

- L'esclave n'est plus une chose/un objet mais un frère et une sœur,
- L'esclave n'est plus une source d'argent mais une source de devoir,
- Ne l'appellez pas mon esclave, mais mon fils et ma fille,
- Ne jamais maltraiter un esclave, ni le frapper.

## Deuxième étape : La libération réelle

- L'abolition des sources de l'esclavage,
- Pousser à libérer les esclaves à chaque incident,
- Affranchir les esclaves pour l'expiation de certains péchés,
- L'appel à libérer gratuitement les esclaves pour plaire à Dieu.

## Dernière étape : L'intégration après la libération

L'Islam posait comme devoir pour les croyants le bon traitement des esclaves et le respect à leur égard. Le Prophète Mohammad (S.A.W) demandait par exemple aux croyants d'éduquer parfaitement leurs esclaves et de leur apprendre progressivement à devenir indépendant avant de les affranchir. Il s'agissait ainsi de les préparer à leur future liberté.

On comprend mieux la sagesse de ces mesures islamiques quand on voit ce qui s'était passé aux États-Unis au moment de l'abolition de l'esclavage.

Certaines sources relatent qu'après une journée passée en liberté, de nombreux affranchis retournèrent chez leurs anciens maîtres pour leur demander de l'assistance. En effet, comme ils n'avaient jamais été confrontés aux impératifs de la vie active, ils ne pouvaient se débrouiller seuls dans le monde libre. On trouve d'ailleurs, dans la civilisation musulmane une particularité remarquable : qu'un grand nombre de savants et même des gouverneurs musulmans étaient des anciens esclaves. Ce qui montre bien le degré d'érudition qu'ils avaient atteint avant même d'avoir retrouvé la liberté.



Le traitement des esclaves aux premiers temps de l'Islam avait atteint un niveau d'humanité tel qu'il n'a jamais été atteint par ailleurs, au point que les esclaves affranchis refusaient de quitter leurs anciens maîtres, alors qu'ils en étaient parfaitement capables, après s'être libérés financièrement et après avoir pris l'habitude de se prendre en charge eux-mêmes.

Les esclaves n'étaient plus des objets. Ils sont devenus des humains avec une âme identique à celle des maîtres. L'étape constituait en réalité une libération morale des esclaves. Ceux-ci étaient réintégrés à l'humanité et étaient traités avec la dignité originelle qu'ils partageaient avec les maîtres.

L'Islam a exigé le bon traitement des esclaves, car rien d'autre ne peut rendre son équilibre à une psychologie déviante. Il était impératif qu'on lui rende son estime afin qu'il prenne conscience de son humanité et de sa dignité propre.

L'Islam ne s'arrêta pas là, car sa base fondamentale et suprême est l'égalité complète entre les hommes, ce qui signifie la libération complète de tous les hommes. Par conséquent, il œuvra de manière effective à la libération des

esclaves, et ce, par deux grands moyens : le 'Itq' ou affranchissement volontaire et gratuit de la part des maîtres et la 'Mukatabah' ou contrat d'affranchissement qui consiste à accorder à l'esclave sa liberté lorsqu'il la demande de son propre chef, moyennant une somme

d'argent convenue entre le maître et l'esclave. Cette voie fut celle empruntée bien après par l'Europe au 16e siècle.



By Bashir Nuckchady

Telle est l'histoire de l'esclavage dans l'Islam, une page glorieuse de l'histoire de l'humanité. L'Islam n'a pas fait de l'esclavage un fondement immuable. La preuve en est qu'il a pris toutes les mesures pour libérer les esclaves, et qu'il a tari de manière définitive toutes les sources d'esclavage.

À chacun d'examiner si l'humanité a progressé en quatorze siècles d'éloignement de l'Islam ou si elle a poursuivi une inexorable régression morale. Au point qu'aujourd'hui, elle nécessite un flambeau de lumière qui la fera sortir des ténèbres dans lesquelles elle s'enfonce. Aujourd'hui, nous tirons une grande fierté en prétendant que les Européens ont aboli l'esclavage dans le monde, bien qu'ils aient eu la décence de le faire au milieu du siècle passé seulement. Avant cela, ces puissances occidentales pillèrent l'Afrique sur un très large plan, capturèrent les hommes libres, les réduisirent à la servitude et les transportèrent vers leurs nouvelles colonies. Le traitement infligé à ces malheureuses personnes a été pire que celui réservé aux animaux. Les livres écrits par les auteurs occidentaux eux-mêmes témoignent de ces faits.

Dans les guerres modernes nous constatons également que si un gouvernement est complètement mis en déroute, sans possibilité de négociation pour les prisonniers de guerre, et que l'ennemi vainqueur obtient facilement des prisonniers, l'expérience a prouvé que ces prisonniers de guerre de l'armée vaincue étaient maintenus dans des conditions beaucoup plus mauvaises que celles des esclaves. Les exemples abondent de nos jours.

Quelqu'un peut-il nous renseigner sur le sort des milliers de prisonniers de guerre des armées défaites de l'Allemagne et du Japon capturés par la Russie durant la Seconde Guerre mondiale ?

Personne n'a pu les comptabiliser jusqu'à présent. Personne ne sait combien de milliers d'entre eux sont encore vivants et combien de milliers ont péri en raison des conditions de vie inhumaines des camps de travail et de concentration. Le travail forcé et l'humiliation auxquels ils furent contraints étaient pires que le service exigé d'un esclave. Les prisonniers dans les geôles d'Israël, d'Abu Ghayb et ceux de Guantanamo en savent quelques choses. Quid des employés chez nous qui emploient des travailleurs étrangers ?

**Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction**

# Hugo Ekitike prêté à l'Eintracht Francfort

L'attaquant du Paris SG, Hugo Ekitike, qui n'a pas joué depuis août, a été prêté jusqu'à la fin de la saison avec option d'achat à l'Eintracht Francfort, ont annoncé jeudi les deux clubs.

Les deux clubs ont réussi à trouver un accord après de longues discussions pour un prêt avec option d'achat obligatoire d'environ 30 millions d'euros, a indiqué à l'AFP une source proche des négociations.

Le président du PSG Nasser Al-Khelaïfi et Axel Hellmann, dirigeant du club allemand, ont géré directement les négociations depuis Doha où se tenait une réunion de l'Association européenne des clubs (ECA), dirigée par le président du PSG, selon cette source. L'Eintracht Francfort, actuel 6e de Bundesliga, et le PSG ont officialisé ce prêt jeudi en début de soirée.

Arrivé au PSG à l'été 2022 et très peu utilisé, l'attaquant de 21 ans n'a plus joué depuis le 12 août et la 1re journée de Ligue 1 face à Lorient (0-0). Il cumule 4 buts et 4 passes décisives en 33 matches. L'ancien Rémois s'est rendu jeudi dans l'après-midi en Allemagne pour passer une visite médicale et a signé son prêt avant 18h00, heure de la fin du mercato outre-Rhin.

Cet hiver, le club parisien a été relativement discret sur le marché des transferts en janvier, recrutant



deux Brésiliens, le défenseur Lucas Beraldo en provenance du Sao Paulo FC, qui a déjà joué quelques matches, et le milieu Gabriel Moscardo, prêté au SC Corinthians jusqu'à la fin de la saison.

Interrogé en conférence de presse au Campus PSG de Poissy (Yvelines) sur la possibilité de recruter un joueur, notamment un défenseur, pour renforcer l'effectif, Luis Enrique a répondu: «Je n'ai pas ma montre avec moi, mais pour le mercato il est minuit moins le quart comme on dit».

«A moins que (le directeur sportif) Luis Campos nous réserve une surprise de dernière minute, je ne pense pas (qu'une nouvelle arrivée aura lieu, NDLR), mais le club continue de travailler», a-t-il ajouté.

## Toney est toujours dans le radar d'Arsenal et de Chelsea

L'entraîneur de Brentford, Thomas Frank, a déclaré jeudi que le refus de vendre l'attaquant vedette Ivan Toney lors de la fenêtre de transfert de janvier était un signe de progrès pour le club de Premier League, même si «l'argent parle» en fin de compte.

L'international anglais Toney aurait été la cible des rivaux de Brentford, Arsenal et Chelsea, lors de la dernière vague de transferts. Mais



à quelques heures de la clôture de la journée de jeudi, le joueur de 27 ans, qui a récemment repris la compétition après une suspension de huit mois pour infraction à la législation sur les paris, reste dans l'ouest de Londres.

Toney a un beau palmarès, avec 34 buts en 68 matches de première division pour les Bees, dont deux en deux matches depuis son retour. Frank s'est félicité de la fin des semaines de spéculation sur son avenir.

«Il s'agit d'une nouvelle bouleversante, mais Ivan va rester», a déclaré Frank lors d'une conférence de presse précédant le match de lundi contre Manchester City. L'ancien attaquant de Newcastle, Toney, est en fin de contrat à la fin de la saison prochaine, mais Frank, avec Brentford à quatre points de la zone de relégation, était heureux de s'accrocher à un atout aussi précieux - au moins pour le moment.

«Le club de Brentford, qui se trouve à quatre points de la zone de relégation, est heureux de conserver un atout aussi précieux, du moins pour le moment.»

## Alejo Véliz va être prêté à Séville

L'attaquant argentin Alejo Véliz, recruté par Tottenham Hotspur lors du mercato estival, pourrait rejoindre le FC Séville jusqu'à la fin de la saison en raison de son manque de temps de jeu avec le club anglais.

La star argentine Alejo Véliz, 20 ans, pourrait être l'un des renforts du Sevilla FC lors du mercato hivernal. Selon le journaliste Fabrizio Romano, Tottenham Hotspur a donné son accord pour qu'il rejoigne le club de Nervión sous forme de prêt.

Le journaliste italien précise qu'il reste encore des détails à finaliser avant d'officialiser la transaction, et

que c'est le FC Séville qui doit agir maintenant. Ce qui est clair, c'est que l'accord ne comprendrait en aucun cas une option d'achat.

Séville renforcerait ainsi sa ligne d'attaque, car il est possible qu'il perde Rafa Mir à la dernière minute, et les services rendus par Mariano laissent à désirer. L'Argentin viendrait s'ajouter

Coupe d'Afrique.

En principe, l'accord serait bénéfique pour les deux parties, car Véliz n'a pratiquement pas de temps de jeu à Londres. Il a besoin



à Isaac Romero, le joueur de l'académie du club, qui a été son meilleur atout en attaque, et au retour de Youssef En-Nesyri de la

de jouer s'il veut avoir une chance de participer à la Copa América l'été prochain.

## Laporte a inscrit l'un des buts de l'année contre l'Inter Miami

Aymeric Laporte a été la star du match Al Nassr-Inter Miami de jeudi. Alors que Cristiano Ronaldo et Leo Messi ne se sont pas trouvés sur le terrain, l'international espagnol a inscrit le 3-0 sur un coup franc tiré de l'intérieur de sa propre moitié de terrain.



Sans Cristiano Ronaldo et avec Leo Messi sur le banc, Al Nassr-Inter Miami ne promettait pas grand-chose. Aymeric Laporte s'est chargé de présenter sa candidature à l'objectif 2024 ? le 1er février.

Alors qu'il mène 2-0, l'international espagnol attend de tirer un coup franc dans sa propre moitié de terrain. Il tente de laisser le temps à ses coéquipiers de se positionner correctement, mais sa route est éclairée par la vue du but adverse. Dans sa propre moitié de terrain, Aymeric Laporte envoie le ballon directement vers le but. D'un coup de tête parfait, le ballon est envoyé au fond des filets sans rebondir. Une œuvre d'art rarement vue dans le football.

L'incrédulité du stade face à ce but contrastait avec les rires d'Al Nassr et le regard vide de Leo Messi sur le banc. À la défaite 3-0, il faut ajouter l'option du prix Puskás.

## Belotti signe à la Fiorentina

Andrea Belotti est à la recherche d'une nouvelle opportunité avec la Fiorentina. Après avoir été négligé par José Mourinho à la Roma, l'attaquant italien cherche à franchir un palier qualitatif et à relancer sa carrière.

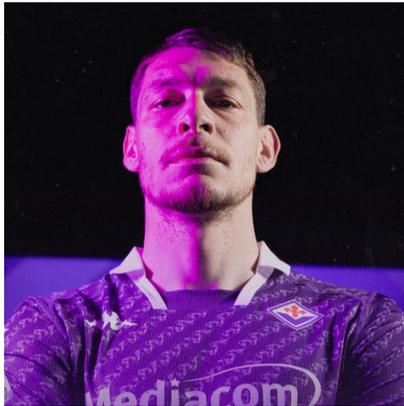
La Fiorentina ouvrira la 23e saison de Serie A contre Lecce ce vendredi (20h45). La «viola» assistera aux premiers pas d'Andrea Belotti, son renfort hivernal à la pointe de l'attaque, qui veut renaître de ses cendres.

Après avoir passé l'essentiel de sa

carrière au Torino, le «9» a rejoint la Roma de José Mourinho. Mais la forte concurrence et le manque de buts l'ont conduit à être prêté à Florence.

Avant de rejoindre la Fiorentina, Andrea Belotti n'avait inscrit que 6 buts et délivré 2 passes décisives cette saison. Les 2 passes décisives ont été délivrées lors de la raclée 7-0 infligée par les Giallorosso à Empoli lors de la 4ème journée du Scudetto.

De plus, il n'a pas encore marqué de but en 2024. Le nouveau «11» n'a pas marqué depuis le 14 décembre, date



à laquelle il a contribué à la victoire 3-0 de la Roma sur Sheriff en phase de groupes de l'Europa League.

## Bryan Zaragoza arrive au Bayern plus tôt que prévu

Le Bayern Munich a avancé la signature de Bryan Zaragoza, qui devait avoir lieu cet été, et a annoncé l'arrivée de l'ancien joueur de Grenade, qui vient pallier l'absence de longue durée de Kingsley Coman. Le club bavarois a dû déboursier environ 6 millions d'euros supplémentaires pour que la transaction soit conclue immédiatement.

Le Bayern Munich a connu un coup d'arrêt de dernière minute. La blessure de Kingsley Coman est grave et il devra subir une intervention chirurgicale, ce qui signifie qu'il sera mis à l'écart pendant plusieurs mois.

Heureusement, les Bavarois ont rapidement résolu le problème. Après avoir conclu l'accord avec Bryan Zaragoza il y a tout juste un mois, Thomas Tuchel a expressément demandé à ce que le Malagueño rejoigne immédiatement l'équipe afin de pallier l'absence du Français.

Rappelons que l'ailier devait rester en prêt à Grenade jusqu'à la fin de la saison et rejoindre l'équipe allemande. Il a signé un contrat de 5 saisons, soit jusqu'en 2029.



## Erik ten Hag assure que le cas Rashford est clos

L'entraîneur de Manchester United, Erik ten Hag, a insisté mercredi sur le fait qu'il avait déjà réglé l'affaire Marcus Rashford et qu'il s'agissait désormais d'une «affaire classée».

Erik ten Hag insiste sur le fait que le cas Marcus Rashford est d'ores et déjà «clos» après que sa sortie en boîte de nuit a été traitée en interne par Manchester United.

L'entraîneur de United n'a pas laissé entendre si Rashford serait disponible pour le déplacement de jeudi à Wolverhampton après que le club ait publié un communiqué lundi expliquant qu'il avait «assumé la responsabilité de ses actes» suite à



l'affaire disciplinaire.

«Il a pris ses responsabilités et il s'agit d'une affaire interne. L'affaire est close», assure le Néerlandais en conférence de presse.

Rappelons que le buteur anglais était sorti en boîte de nuit jeudi soir avant de se déclarer trop malade pour se rendre à l'entraînement le lendemain.

## Sainz prend acte de l'arrivée de Hamilton chez Ferrari

Carlos Sainz a pris acte de l'arrivée de Lewis Hamilton chez Ferrari en 2025, qui le pousse irrémédiablement vers la sortie fin 2024.

L'histoire de la F1 nous dira si la date du 1er février 2024 restera dans les mémoires, mais les annonces successives du départ de Lewis Hamilton de Mercedes fin 2024 et de son arrivée chez Ferrari en 2025 sont un véritable coup de tonnerre à l'échelle d'un paddock qui s'apprête à sortir de son hibernation avec la valse des présentations puis les essais hivernaux.

Dans ce tourbillon de réactions et d'émotions qui se déchaîne depuis que les rumeurs ont pris corps ce jeudi, il y a bien entendu des acteurs dont les destins sont moins mis en lumière. C'est le cas pour celui à qui Hamilton succédera au sein de la Scuderia, à savoir Carlos Sainz, qui

sait désormais que 2024 sera sa dernière campagne avec les troupes de Maranello.

L'Espagnol, seul pilote hors Red Bull à avoir remporté une course en 2023, n'a pas tardé à réagir sur ses réseaux sociaux, dans un communiqué court : «Suite aux informations du jour, la Scuderia Ferrari et moi-même allons nous séparer à la fin de la saison 2024. Il y a encore une longue saison devant nous et, comme toujours, je donnerai le meilleur pour l'équipe et pour les tifosi à travers le monde. Des nouvelles sur mon avenir



seront annoncées en temps voulu.»

Concernant son avenir, justement, Sainz pourrait être une option de remplacement pour Hamilton chez Mercedes, mais a aussi souvent été lié ces derniers mois au futur projet Audi qui prendra réellement

forme à l'horizon 2026 en s'appuyant sur la prise de contrôle de Sauber. Une autre piste pourrait être celle menant finalement à un retour dans le clan Red Bull, en lieu et place d'un Sergio Pérez qui ne part pas vraiment favori à sa propre succession après la saison 2024 ; il faudrait toutefois compter, sur ce dossier, sur la concurrence de Daniel Ricciardo, qui ne s'en est jamais caché.

Arrivé chez Ferrari en provenance de McLaren en 2021, le fils du champion de rallye et de rallye-raid a jusqu'ici pris 65 départs avec la Scuderia, remporté deux victoires (à Silverstone en 2022 et à Singapour l'an passé), signé cinq poles et est monté sur 16 podiums. Son meilleur résultat final au classement pilotes est la cinquième place, acquise en 2021 et en 2022.

# Hamilton quitte Mercedes pour Ferrari : "Le temps est venu"

Lewis Hamilton a évoqué son envie de «relever un nouveau défi» après l'annonce de son départ de Mercedes pour Ferrari à l'issue de la saison.

Au terme d'une journée folle qui a vu la nouvelle s'épaissir puis être officialisée par les deux écuries, Lewis Hamilton a réservé sa première réaction. Celle d'un pilote Mercedes qu'il est encore, et du futur pilote Ferrari qu'il est également désormais. C'est à travers un communiqué de presse aux mots évidemment soignés et pesés qu'un début de discours transparait, même s'il faudra patienter pour une explication plus détaillée derrière les motivations d'un tel choix de carrière.

«J'ai passé 11 années extraordinaires avec cette écurie et je suis très fier de ce que nous avons accompli ensemble», tient d'abord à rappeler le Britannique, qui a décroché six de ses sept titres mondiaux avec l'écurie de Brackley. «Mercedes fait partie de ma vie depuis

que j'ai 13 ans. C'est un endroit où j'ai grandi, et c'est pourquoi prendre la décision de partir a été l'une des plus difficiles que j'ai jamais eues à prendre.»

«Mais le temps est venu pour moi de franchir cette étape, et je suis ravi de relever un nouveau défi. Je serai éternellement reconnaissant du soutien incroyable de ma famille Mercedes, en particulier de Toto pour son amitié et son leadership, et je veux finir en beauté avec eux. Je suis à 100% investi pour réaliser les meilleures performances possibles cette saison, et à faire de ma dernière saison avec les Flèches d'Argent une année mémorable.»

Quelques mois après avoir prolongé son contrat pour deux années, dont une optionnelle pour 2025, Lewis Hamilton prend tout le monde de court et fait le pari de porter en 2025 les couleurs de la Scuderia Ferrari. Pour Mercedes, c'est inévitablement un coup dur, mais

Toto Wolff souligne pour le moment le pan d'histoire qui va s'achever et insiste lui aussi sur la saison qui va se courir à partir du mois prochain.

«En matière d'association écurie-pilote, notre relation avec Lewis est devenue la plus fructueuse que la F1 ait connue, et c'est quelque chose dont nous pouvons être fiers», souligne le directeur de Mercedes. «Lewis sera toujours une part importante de l'histoire de Mercedes en sport automobile. Cependant, nous savons que notre partenariat prendrait fin naturellement à un moment donné, et ce jour est arrivé.»

«Nous respectons la décision de Lewis de chercher un nouveau défi, et nos opportunités pour l'avenir sont passionnantes à envisager. Mais pour l'instant, il nous reste encore



une saison à disputer, et nous nous concentrons sur la compétition pour réaliser une année 2024 solide.»

## Suzuka assure son avenir au calendrier F1

Le Grand Prix du Japon, à Suzuka, a signé un renouvellement de cinq ans avec la Formule 1.

La nouvelle sera très bien accueillie par de nombreux fans de Formule 1 : Suzuka va conserver sa place au calendrier jusqu'en 2029 au moins, après avoir prolongé de cinq ans son accord pour organiser le Grand Prix du Japon. Dans un contexte où la discipline délaisse certains circuits traditionnels pour des tracés urbains, le maintien d'une piste aimée du public comme des pilotes est un soulagement.

Suzuka figurait parmi les circuits du calendrier dont l'avenir paraissait menacé à court terme puisque son bail prenait fin à l'issue de la saison qui va débiter le mois prochain. Le tout dans une période où un projet à Osaka pouvait apparaître comme lui faisant potentiellement de l'ombre.

Certes, le contrat renouvelé entre Suzuka et la Formule 1 n'est pas aussi long que d'autres récemment signés, comme pour Melbourne

(2035) ou Bahreïn (2036), mais sa durée est supérieure à l'accord qui le précédait et qui n'était que de trois saisons.

«Suzuka est un circuit à part, qui fait parti de l'histoire de la F1», rappelle Stefano Domenicali, PDG de la discipline. «Je suis donc ravi que la F1 continue à y courir au moins jusqu'en 2029. Nous nous préparons à retourner au Japon

plus tôt que d'habitude cette saison, et je tiens à exprimer mon immense gratitude envers le promoteur et son équipe à Honda MobilityLand pour avoir soutenu nos efforts en vue d'une meilleure rationalisation du calendrier, dans une période où nous cherchons à rendre le championnat plus respectueux de l'environnement.»

«Nos fans au Japon accueillent la F1 avec une passion unique et nous avons hâte de travailler avec le promoteur pour leur offrir l'expérience qu'ils méritent dans les années à venir.»

Habituellement organisé à l'automne, le Grand Prix du Japon a en effet vu sa place au calendrier bouger énormément pour la saison 2024. Il aura désormais

lieu dès le début d'avril, après le déplacement en Australie et avant celui en Chine, dans l'optique d'une meilleure cohérence dans les trajets et l'acheminement du matériel.

La prolongation du contrat de Suzuka signifie par ailleurs qu'il n'y a désormais plus qu'un seul Grand Prix dont le bail arrive à échéance à la fin de l'année, celui de Grande-Bretagne. Cependant, un renouvellement avec Silverstone devrait être prochainement conclu.



Premier League

# Liverpool jouera en déplacement au stade de son rival, Arsenal

**D**imanche, pour le duel de Premier League, Liverpool jouera en déplacement au stade de son rival, Arsenal, qui l'accueillera sur ses terres.

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera à l'Emirates Stadium (Londres) sera donné le dimanche 4 février 2024 à 17h30. Avant la rencontre, Arsenal est classé à la 3ème place du Championnat d'Angleterre et Liverpool à la 1ère. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 215 fois depuis 1905, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Liverpool le dimanche 7 janvier 2024 (Cup - 3e tour : 2-0).

Après avoir gagné 1-2 en Premier League contre Nottingham Forest, Arsenal tentera d'offrir une aussi belle performance à ses supporters lors de cette rencontre.

Lors de la rencontre précédente, Arsenal affichait un taux de possession de balle de 74% et 19 tirs au but dont 3 cadrés. Du côté de Arsenal, les joueurs à avoir marqué sont Gabriel Jesus (65') et Bukayo Saka (72'). Leur adversaire, Nottingham Forest, a obtenu 8 tentatives de tir au but dont 3 cadrés. Taiwo Awoniyi (89') a marqué pour Nottingham Forest.

Lors des derniers matchs, Arsenal n'a pas souvent gardé sa cage inviolée. L'équipe a de quoi s'inquiéter étant donné que Arsenal a encaissé lors de 5 de ses 6 matchs précédents, concédant 8 buts au passage. Ceci dit, nous devons attendre de voir si la même règle va continuer véritablement durant cette prochaine rencontre.

Avant ce match, les statistiques révèlent que Arsenal:

a réussi à rester invincible en championnat face à Liverpool lors de

leurs 3 dernières confrontations. n'a engrangé aucune victoire face à Liverpool au cours de leurs 2

dernières confrontations de championnat.

Liverpool prépare son effectif pour ce duel après avoir battu Chelsea sur le score de 4-1 en Premier League lors de sa dernière rencontre.

Lors du match précédent, Liverpool avait enregistré un taux de possession de balle de 51% et 28 tentatives de tir au but dont 13 cadrés. Du côté de Liverpool, les buts ont été inscrits par Diogo Jota (23'), Conor Bradley (39'), Dominik Szoboszlai (65') et Luis Díaz (79'). Leur adversaire, Chelsea, a eu 4 tentatives de tir au but dont 3 cadrés. Christopher Nkunku (71') a marqué pour Chelsea.

Avec une attaque de pointe, Liverpool a réussi à inscrire un nombre

championnat à l'extérieur.

Si on jette un oeil à leurs rencontres récentes, en allant jusqu'au 20/01/2022, on remarque que Arsenal a gagné 1 fois lors de ces matchs, Liverpool a enregistré 3 succès et le total de partages était de 2.

Ensemble, ces deux équipes ont obtenu un résultat combiné de 17 buts lors de ces duels, répartis comme suit : 6 en faveur de Arsenal et 11 pour Liverpool. En faisant nos calculs, on obtient une moyenne de 2.83 buts par match.

L'entraîneur de Arsenal, Mikel Arteta, devra laisser sur le banc Thomas Partey et Fábio Vieira.

Nous estimons que Liverpool devra donner le maximum pour tromper cette équipe de Arsenal qui devrait normalement inscrire un but tout en gardant sa cage inviolée. On opte donc pour un duel acharné et une victoire 1-0 pour Arsenal en fin de partie. On devrait assister à un beau match.

impressionnant de buts (18 en tout) au cours de ses six dernières rencontres. Ce qui se traduit par une moyenne extraordinaire de 3 buts marqués par match durant ce laps de temps.

Avant de se lancer dans cette confrontation, Liverpool n'a pas enregistré la moindre défaite au cours de ses 7 matchs précédents de

